

## FERMETURE de la Base aérienne de Dijon / MAIS LE bureau des archives et de la réserve de l'armée de l'air (BARAA) subsistera sur le site

Mise à jour : 22/01/2016 - Auteur : Armée de l'air

*Les 20 et 21 janvier, la base aérienne 102 « Capitaine Guynemer » de Dijon a accueilli une délégation de l'inspection de l'armée de l'air, en mission d'assistance en vue de sa fermeture.*

L'objectif du général de corps aérien Patrick Pacorel, inspecteur de l'armée de l'air, était de s'assurer, au contact du terrain, de la bonne prise en compte de tous les aspects liés à la **fermeture du site** : protection défense du site et des points isolés, conditions de transfert des unités, prise en compte des préoccupations individuelles de chacun.



Le général Pacorel s'est attaché tout particulièrement à la dimension humaine de cette restructuration. Dans un premier temps, il se déplacera à la rencontre du personnel du **bureau des archives et de la réserve de l'armée de l'air (BARAA), qui subsistera sur le site**, du commando parachutiste de l'air n°20, qui rejoindra Orange, et enfin de l'unité d'instruction spécialisée Mirage 2000 en partance pour Luxeuil. Au titre du dialogue et de la concertation, il a ensuite présidé différentes tables rondes catégorielles afin d'obtenir une vision globale des sujets d'intérêt de l'ensemble des aviateurs militaires et civils des unités « air » ou interarmées de la base de défense dijonnaise. Enfin, pour mesurer les répercussions de cette transformation majeure du paysage bourguignon, il a complété sa démarche en échangeant avec différentes autorités civiles locales.



Au terme de ce déplacement, l'inspecteur de l'armée de l'air adressera un compte-rendu au chef d'état-major de l'armée de l'air, témoignant de la bonne maîtrise de ce projet et développant ses éventuels points d'attention.



Au 1<sup>er</sup> septembre 2016, une page de l'aéronautique militaire se tournera définitivement. Au-delà de son nom de baptême emblématique, cette base, qui a également accueilli les premières évolutions de la Patrouille de France, les premiers chasseurs à réaction et différents chasseurs « delta », restera néanmoins à jamais indissociable de l'histoire de l'armée de l'air.